

Les festivaliers de musiques actuelles et la crise de la Covid-19

PABLO BELIME - LE COLLECTIF DES FESTIVALS
DIRECTION SCIENTIFIQUE DE DAMIEN MALINAS ET RAPHAËL ROTH

© Adrien Paganic

Cette synthèse présente une première partie des axes et résultats de l'enquête menée en 2020 sur les publics des festivals de musiques actuelles en France et leur perception de l'avenir culturel post-confinement. L'étude des publics en temps de crise sanitaire sous le regard des sciences sociales a été nourrie par la passation, le traitement et l'analyse de 429 questionnaires en ligne.

La pandémie de Covid-19 se déclare en France à la fin du mois de février 2020, en deux semaines le gouvernement adopte des mesures sanitaires qui mènent à l'interdiction des rassemblements de plus de 5 000, puis 1 000 et enfin 100 personnes, aboutissant à la mise en place le mardi 17 mars 2020 d'un confinement total qui durera près de deux mois, jusqu'au lundi 11 mai 2020. Face à cela, le secteur du spectacle vivant marque alors un arrêt foudroyant et total. À la date du 10 septembre 2020, la quasi-totalité des festivals de l'année demeure annulée. Dans ce contexte et en prolongement d'une première étude en 2019 sur « L'expérience festivalière, constituante d'une curiosité culturelle » nous avons, conjointement avec Le Collectif des Festivals, interrogé les pratiques festivalières des publics de festivals de musiques actuelles et les conséquences de la crise sanitaire, sociale et économique sur leurs habitudes et perceptions du secteur culturel festivalier.

Une représentation des publics de musiques actuelles

Notre ensemble de répondants est composé à 51% de femmes, à 46% d'hommes et 2,2% d'individus ne se reconnaissant dans aucun de ces deux genres. L'âge moyen est de 33 ans mais la moitié des participants sont âgés de moins de 26 ans, puis une large majorité (87%) est diplômée au minimum d'un Bac +2. Pour ce qui est des emplois et des situations professionnelles, ils

sont 60% à être en activité sur le marché du travail tandis que 15% ont le statut d'étudiant. Le salaire mensuel moyen déclaré est de 1 700€ et la catégorie socioprofessionnelle la plus représentée se trouve être les professions intellectuelles supérieures. Dans l'ensemble, cet échantillon de français témoigne de pratiques culturelles relativement soutenues en temps normal. En réalisant la moyenne de leurs sorties culturelles sur les douze derniers mois précédents le confinement,

ils se sont rendus à 11 concerts, à 9 reprises au cinéma, 5 fois au musée, dans 4 festivals et sont allés voir 3,7 spectacles de théâtre ainsi que 1,4 spectacle de danse. Une appétence culturelle qui se confirme par la possession pour 73,5% d'entre eux de livres sur des domaines artistiques ou pour 69% par la pratique d'une activité artistique en amateur. Bien que les répondants soient légèrement plus jeunes et déclarent des activités culturelles plus régulières, il

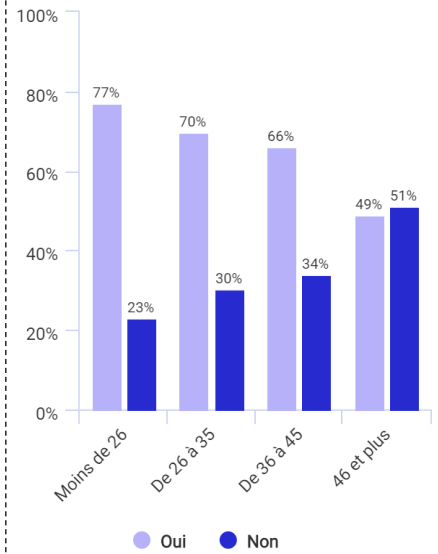
apparaît une typologie de profil semblable à celle des festivaliers des Rencontres Transmusicales de Rennes, selon les études menées depuis 2016 par le Laboratoire Culture et Communication d'Avignon Université. Cette similitude confirme une certaine pertinence dans la représentativité des publics de festivals de musiques actuelles à travers notre échantillon. Un rapprochement qui se confirme dans l'origine géographique des participants puisqu'ils sont près de 42% à résider en Bretagne, 14,6 en Occitanie et 13,5% en Île de France.

Une pratique festivalière régionale et réfléchie

Les répondants se déplacent principalement (61%) pour des festivals situés dans leur région et une large majorité déclare fréquenter le plus souvent des rendez-vous festivalier proposant 1 à 2 scènes (74%) ou 3 à 5 scènes (71%). Ils ne sont que 15% à se rendre dans des festivals de 6 scènes et plus. Pour choisir leurs festivals, les participants mettent en avant trois critères importants : le fait de connaître des noms d'artistes programmés (63%), de s'identifier aux valeurs de l'événement (58%) et que son prix d'entrée ne soit pas trop élevé (51%). Cependant, le crédit donné à la recommandation du festival par l'entourage du sujet augmente sensiblement avec le niveau de

diplôme, passant de 25% des détenteurs du Bac à 53% de ceux diplômés d'un Bac +4 ou plus. À l'inverse, plus les répondants sont âgés moins ils citent le fait d'avoir déjà fréquenté le festival comme critère de choix : passé 26 ans, ils ne sont que 8% à l'évoquer. Les personnes âgées de moins de 26 ans se démarquent par l'importance accordée au prix d'entrée (70%) et au nombre d'amis qui se rendent également dans le festival (58%). Une fois sur place, les répondants prennent généralement le temps d'aller voir toutes les scènes proposées (64,6%), même si 24,6% déclarent ne pas le faire parce qu'ils ont choisi au préalable la scène à laquelle ils passeraient le plus de temps. Cette faible part qui ne visite pas l'ensemble des espaces scéniques en contexte festivalier évolue de façon exponentielle avec l'âge des participants, jusqu'à constituer une majorité (51%) de ceux âgés d'au moins 46 ans. Notre échantillon enquêté

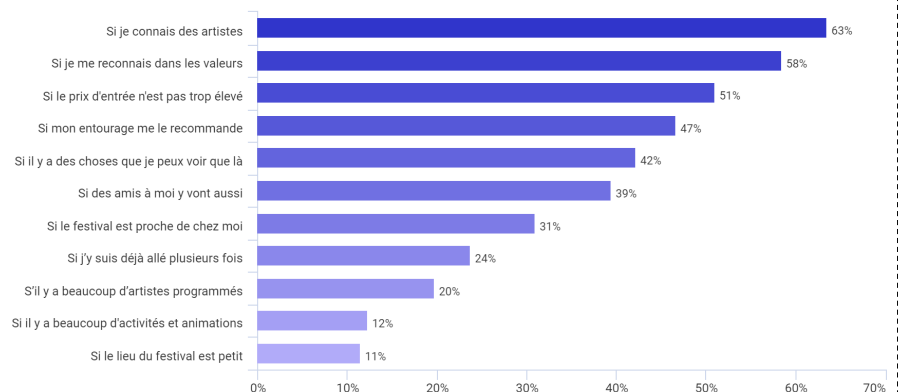
Graphique 2 : Propension des répondants à visiter l'ensemble des scènes en festival selon leur âge



Il faut lire que 51% des répondants âgés de 46 ans et plus déclarent ne pas prendre le temps d'aller voir toutes les scènes lorsqu'ils sont en festival de musiques.

s'implique dans la forme festivalière au-delà de sa participation puisque 30% d'entre eux déclarent prendre part, de près ou de loin, à l'organisation d'un ou plusieurs festivals. Parmi eux, 47% s'investissent uniquement durant l'exploitation de l'événement ou momentanément tandis que 58% prennent part à l'organisation d'un festival sur le long terme, voire s'y consacrent à l'année.

Graphique 1 : Critères importants pour choisir les festivals fréquentés



Il faut lire que 63% des répondants accordent de l'importance au fait de connaître des noms d'artistes programmés pour faire leur choix des festivals de musiques qu'ils fréquentent.

L'attente inassouvie d'une ambiance spécifique

Les enquêtes sociologiques du Laboratoire Culture et Communication d'Avignon ont précédemment montré que l'attente principale des publics en festivals de musiques actuelles est d'y trouver une « bonne ambiance », composante cruciale des promesses du contrat implicite qui lie le festival à ses participants. Les répondants à notre enquête classent en tête des éléments qui participent à cette bonne ambiance : la programmation, le lieu, l'aménagement du site et le public présent. Le plébiscite de ces quatre ingrédients souligne l'importance que revêt la scénarisation du festival pour que puisse s'y créer l'alchimie de l'ambiance indispensable à la réussite de l'événement. Ce concept de scénarisation vise à « (ré)enchanter le monde » afin

Tableau 1 : Classement par ordre d'importance des éléments participant à la bonne ambiance

Éléments participant à la bonne ambiance	Importance	Rang 1	Rang 2	Rang 3
La programmation	12	63,4%	14,7%	6,8%
Le lieu	9,6	10,0%	23,2%	17,1%
L'aménagement du site	9,3	4,5%	14,2%	20,0%
Le public	9,1	15,0%	16,1%	11,1%
La scénographie scénique	7,1	0,0%	6,1%	10,0%
Le prix d'entrée	7,7	2,6%	11,3%	15,3%
La météo	7,2	3,7%	8,9%	8,7%
Les choix de nourriture	4,7	0,0%	0,8%	1,6%
Le prix des consommations	5,5	0,0%	1,1%	3,4%
Les choix de boisson au bar	4,5	0,0%	0,5%	1,6%
Les activités et ateliers	5	0,5%	2,6%	3,2%
Les stands	4	0,3%	0,3%	0,8%
Total		100%	100%	100%

Il faut lire qu'en moyenne la programmation est placée premier élément important pour la bonne ambiance du festival selon les répondants. 63,4% d'entre eux l'ont classé au rang n°1.

de familiariser les participants à la proposition artistique par un choix d'aménagement de l'espace qui correspond à l'identité du festival tout en incarnant une posture de guide pour les festivaliers.

Un soutien marqué aux festivals annulés

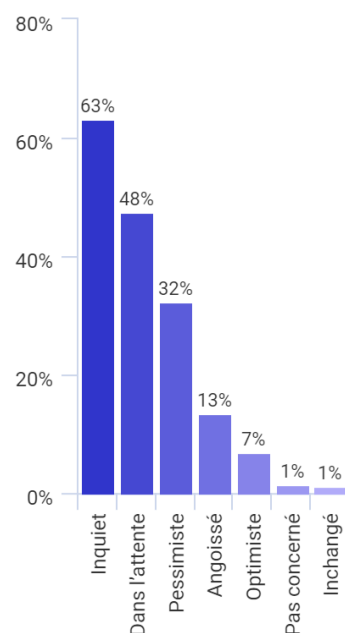
Parmi les 42% de répondants qui avaient acheté des places pour un festival annulé à cause des mesures sanitaires, 37% n'ont pas demandé le remboursement de leur billet. Un pourcentage qui augmente chez les profils au revenu mensuel plus aisés. Les répondants justifient ce choix en premier lieu par la validité donnée aux tickets pour la prochaine édition du festival (48%) mais aussi par la volonté d'apporter un soutien aux structures organisatrices (46%).

Des instants confinés parfois temps de découvertes

Cette période d'interdiction des manifestations culturelles a été l'occasion pour 20% des enquêtés de découvrir un ou plusieurs festivals, un chiffre qui atteint 35% des moins de 25 ans. Tous âges confondus, 44,6% envisagent de se rendre à la prochaine édition physique d'un de ces nouveaux festivals qu'ils ont repérés depuis la crise. Les enquêtés sont 20,6% à avoir participé à un ou plusieurs festivals en ligne durant le confinement, un pourcentage qui se réduit à 7% chez ceux âgés de 46 ans et plus

mais qui augmente à 29% de ceux impliqués dans l'organisation d'un festival. Cette participation dématérialisée a principalement eu lieu sur Facebook (77%), YouTube (36%) ou via un site spécialement conçu pour l'événement (20,5%).

Graphique 3 : Sentiments vis-à-vis du secteur culturel face à la crise de la Covid-19



Il faut lire que 63% des répondants sont inquiets pour le secteur culturel face à la crise de la Covid-19.

Un public inquiet mais fidèle en quête de renouveau

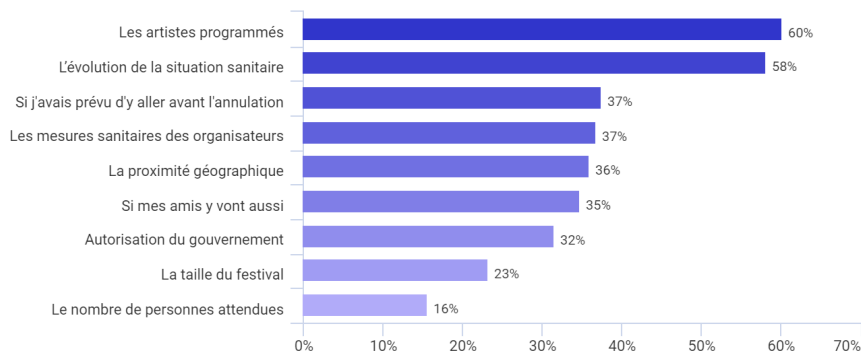
Si cette période est, chez les participants, source d'inquiétude à l'égard du secteur culturel, c'est aussi le moment d'impulser des changements sur les engagements environnementaux des festivals (41,7%) et les niveaux de jauge des événements (32%). Pour autant, une large majorité exprime vouloir retourner en festival dès que cela sera possible (69%) tout en étant 58% à préciser qu'ils prendront en compte

l'évolution de la situation sanitaire. Un critère qui se réduit cependant chez les moins diplômés, passant de 63% de ceux ayant au moins Bac +4 à 51% des détenteurs d'un Bac.

La part de répondants attentifs aux mesures sanitaires mise en place par les organisateurs (38%) monte à 46% chez les moins de 26 ans tandis qu'elle baisse à 33% chez les plus de 26 ans. Le

fait que des amis se rendent aussi à l'événement est nettement moins cité (28%) comme élément de retour en festival après la crise chez les répondants qui déclarent posséder des livres traitant de domaines artistiques par rapport à ceux qui n'en n'ont pas (53%). Malgré le contexte incertain notre étude montre que la programmation artistique demeure l'élément le plus plébiscité dans la décision de venir et revenir en festival de musiques actuelles et cela quel que soit le profil des festivaliers, hormis les retraités qui la placent en quatrième critère (25%), bien après les dispositions sanitaires.

Graphique 4 : Éléments entrant en compte pour décider de retourner en festival



Il faut lire que 60% des répondants prendront en compte la programmation artistique dans leur décision de retourner en festival à l'issue de la crise.

Étude menée dans le cadre du Master Culture et Communication parcours Arts et Techniques des Publics d'Avignon Université et encadrée par le Laboratoire Culture & Communication. Direction scientifique : Damien Malinas et Raphaël Roth. Enquête, traitement, rédaction et mise en forme : Pablo Belime.

➤ Méthodologie :

Cette étude sur les publics des festivals de musiques actuelles en temps de crise sanitaire a été réalisée du 22 juin 2020 au 25 août 2020. Elle a été diffusée par Le Collectif des Festivals et 3 487 personnes ont été contactées par mails pour 429 (12%) questionnaires remplis, récoltés et codés à l'aide du logiciel Sphinx.

➤ Écrits de référence :

BELIME Pablo, *L'expérience festivalière, constituante d'une curiosité culturelle*, sous la direction de MALINAS Damien et ROTH Raphaël, Avignon Université, 2019.

BELIME Pablo, *Une question de taille dans la culture, entre gigantisme et juste mesure*, sous la direction de MALINAS Damien, ROTH Raphaël et RICHETTA Joëlle, Avignon Université, 2020.

ETHIS Emmanuel, *Pour une po(i)étique du questionnaire en sociologie de la culture*, Paris, L'Harmattan, 2004.

FABIANI Jean-Louis, « Les festivals dans la sphère culturelle en France », *Territoires contemporains*, nouvelle série, 3, 2012. Accès : http://tristan.u-bourgogne.fr/CGC/publications/Festivals_societes/JL_Fabiani.html

JEUNE LABORATOIRE TUBE À IDÉES, *Lumen #5 : Une po(i)étique de l'autonomie aux Trans Musicales*, Sociologies contemporaines, Avignon Université, Janvier 2020. Accès : <https://zenodo.org/record/3774484>

LABORATOIRE CULTURE & COMMUNICATION, *Living Festivals. Des festivals vécus en attendant l'avenir*, Jeune Laboratoire Tube à Idées. Accès : <https://tube-a-idees.univ-avignon.fr/living-festivals/>

MALINAS Damien. *Transmettre une fois ? Pour toujours ? Portrait dynamique des festivaliers d'Avignon en public*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2008.

WINKIN Yves. *Anthropologie de la communication. De la théorie au terrain*, Paris, Le Seuil, 2001.

